

## Résultat

Soient  $a, b, c, d$  des réels vérifiant  $a \leq b$  et  $c \leq d$ . Alors

$$a + c \leq b + d.$$

De plus, si  $0 \leq a$  et  $0 \leq c$ , alors

$$ac \leq bd.$$

## Démonstration.

Comme  $a \leq b$ , alors  $a + c \leq b + c$  (résultat précédent). De même, comme  $c \leq d$ , nous avons  $b + c \leq b + d$ . Par transitivité, nous obtenons  $a + c \leq b + d$  comme annoncé.

La preuve pour le produit (avec la condition supplémentaire) est laissée en exercice. □

### Exercice

Faire la preuve de la seconde partie du résultat précédent.

### Exercice

Trouver des réels  $a, b, c, d$  tels que  $a \leq b$ ,  $c \leq d$  et  $ac > bd$ .

## Bref retour sur les tables de vérités

Regardons quelques autres tables de vérité :

- ▶  $P \vee Q$

- ▶  $P \wedge Q$

# Contenu de la section

Intervalles

## Définition

Un *intervalle* s'entend comme un ensemble de nombres réels « sans trou » (on parle aussi d'ensemble *connexe*).

## Exemple

- ▶ On définit  $[-2, \pi]$  comme l'ensemble des réels compris entre  $-2$  et  $\pi$ , c'est un intervalle : il n'y a aucun trou entre ces deux nombres.
- ▶ L'ensemble des réels positifs (ou nuls), noté  $\mathbb{R}^+$ , est également un intervalle.
- ▶ L'ensemble des réels sauf  $0$ , noté  $\mathbb{R}_0$ , n'est pas un intervalle car  $0$  manque : il y a un trou.

On peut classer les intervalles comme suit.

## Résultat

*Si  $a$  et  $b$  sont des nombres réels, on définit ces notations :*

- ▶  $[a, b]$  désigne l'ensemble des réels de  $a$  (compris) à  $b$  (compris);
- ▶  $]a, b]$  désigne l'ensemble des réels de  $a$  (non-compris) à  $b$  (compris);
- ▶  $[a, b[$  désigne l'ensemble des réels de  $a$  (compris) à  $b$  (non-compris);
- ▶  $]a, b[$  désigne l'ensemble des réels de  $a$  (non-compris) à  $b$  (non-compris);
- ▶  $] -\infty, b[$  désigne l'ensemble des réels strictement inférieurs à  $b$  ;
- ▶  $] -\infty, b]$  désigne l'ensemble des réels inférieurs ou égaux à  $b$  ;
- ▶  $]a, \infty[$  désigne l'ensemble des réels strictement supérieurs à  $a$  ;
- ▶  $[a, \infty[$  désigne l'ensemble des réels supérieurs ou égaux à  $a$  ;
- ▶  $] -\infty, \infty[$  désigne l'ensemble des réels, également noté  $\mathbb{R}$ .

Un intervalle est généralement « infini » car il contient une infinité de nombre, mais parfois il est néanmoins « borné »

### Exemple

- ▶ L'intervalle  $[0, 1]$  contient une infinité de nombres, puisqu'il contient notamment  $1, \frac{1}{2}, \frac{1}{3}, \frac{1}{4}, \text{etc.}$  Mais il est borné, car aucun des nombres n'est inférieur à 0 ou supérieur à 1 (de par la définition de cet intervalle!).
- ▶ L'intervalle  $[4, 4]$  contient un seul nombre : le nombre 4.
- ▶ L'intervalle  $]4, 4[$  ne contient aucun nombre, car rien aucun nombre n'est à la fois strictement supérieur et strictement inférieur à 4.

# Contenu de la section

Manipulation et opérations sur les nombres



# Contenu de la section

## Manipulation et opérations sur les nombres

### Sommes

Moyenne arithmétique

Pourcentages

Puissances

Considérons les calculs suivants :

$$1 + 2 = 3, \quad 1 + 2 + 3 = 6, \quad 1 + 2 + 3 + 4 = 10, \quad \dots$$

Comment exprimer un calcul pour sommer les cent nombres de 1 jusqu'à 100? Où jusqu'à une valeur  $n$  quelconque? Une solution classique est d'inventer une notation!

Nous définissons un *symbole de sommation* comme suit :

### Définition

Si  $m$  et  $n$  sont des entiers,  $m \leq n$ , et si  $a_m, a_{m+1}, \dots, a_n$  sont des nombres, on définit :

$$\sum_{k=m}^n a_k := a_m + a_{m+1} + a_{m+2} + \dots + a_{n-1} + a_n.$$

## Exemple

Il s'agit juste de donner une autre manière d'écrire les sommes :

$$\sum_{k=1}^{100} k = 1 + 2 + 3 + \dots + 100$$

$$\sum_{k=1}^{100} k^2 = 1 + 4 + 9 + \dots + 10000$$

$$\sum_{k=1}^{100} \frac{1}{k} = \frac{1}{1} + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \dots + \frac{1}{100}$$

$$\sum_{k=1}^{100} 3 = 3 + 3 + 3 + \dots + 3 (= 300)$$

$$\sum_{k=5}^{10} (k-1) = 4 + 5 + 6 + 7 + 8 + 9$$

## Exemple

$$\sum_{k=5}^5 (k-1) = 4$$

$$\frac{1}{100} \sum_{k=1}^{100} k = \frac{1+2+3+\dots+100}{100}$$

$$\sum_{k=1}^{100} \frac{k}{100} = \frac{1}{100} + \frac{2}{100} + \frac{3}{100} + \dots + \frac{100}{100}$$

$$\begin{aligned} (n+1) + \sum_{k=1}^n k &= (n+1) + (1+2+3+\dots+n) \\ &= 1+2+3+\dots+n+(n+1) \\ &= \sum_{k=1}^{n+1} k. \end{aligned}$$

## Résultat

*Le symbole somme vérifie les relations suivantes :*

$$\sum_{k=m}^n (a_k + b_k) = \left( \sum_{k=m}^n a_k \right) + \left( \sum_{k=m}^n b_k \right)$$

$$\sum_{k=m}^n \lambda a_k = \lambda \sum_{k=m}^n a_k$$

$$\sum_{k=m}^n a_k = \sum_{k=m}^n a_{n+m-k}$$

## Démonstration.

Preuve de  $\sum_{k=m}^n a_k = \sum_{k=m}^n a_{n+m-k}$

Le membre de gauche est :

$$\sum_{k=m}^n a_k = a_m + a_{m+1} + \dots + a_n$$

et le membre de droite est

$$\begin{aligned} \sum_{k=m}^n a_{n+m-k} &= a_{n+m-(m)} + a_{n+m-(m+1)} + a_{n+m-(m+2)} + \dots \\ &\quad \dots + a_{n+m-(n-1)} + a_{n+m-(n)} \\ &= a_n + a_{n-1} + a_{n-2} + \dots + a_{m+1} + a_m \end{aligned}$$

Les deux sont donc égaux (l'un est simplement sommé dans un sens, l'autre l'est dans l'autre sens). □

## Rappel

Nous avons défini le signe somme :

$$\sum_{k=m}^n a_k := a_m + a_{m+1} + a_{m+2} + \cdots + a_{n-1} + a_n.$$

### Exemple

Nous avons déjà prouvé par récurrence, mais avec d'autres notations :

$$\sum_{k=1}^n k = \frac{n(n+1)}{2}$$

# Contenu de la section

## Manipulation et opérations sur les nombres

Sommes

**Moyenne arithmétique**

Pourcentages

Puissances



# Moyenne

## Définition

La moyenne arithmétique de  $n$  nombres  $x_1, \dots, x_n$  est la quantité

$$\bar{x} = \frac{\sum_{k=1}^n x_k}{n}$$

## Exemple

Si un étudiant a suivi trois cours, et y a obtenu les notes  $x_1$ ,  $x_2$  et  $x_3$ , alors sa moyenne est  $\frac{x_1+x_2+x_3}{3}$ .

## Exemple

Si cinq étudiants ont suivi le cours de mathématiques, et ont eut des notes  $e_1, e_2, e_3, e_4, e_5$ , alors on dira que la moyenne des notes pour ce cours est

$$\frac{e_1 + e_2 + e_3 + e_4 + e_5}{5}.$$

## Résultat

*La moyenne arithmétique d'une séquence de nombres est toujours plus petite que le plus grands de ces nombres, et plus grande que le plus petit de ces nombres.*

## Démonstration.

Considérons la moyenne  $\bar{x}$  de  $n$  nombres  $x_1, \dots, x_n$ . L'un de ces nombres, « le plus petit », est inférieur ou égal à tous les autres. Il a donc un certain indice, disons  $j$ . De même, le plus grand a un certain indice disons  $J$ . C'est-à-dire qu'on a  $x_j \leq x_k \leq x_J$  pour tout  $k$  entre 1 et  $n$ . Dès lors :

$$x_1 + x_2 + \dots + x_n \leq x_J + x_J + \dots + x_J = nx_J$$

dont on tire

$$\bar{x} \leq x_J$$

c'est-à-dire : la moyenne d'une séquence de nombres est inférieure au plus grand de ces nombres.

La preuve se termine similairement avec  $x_j$ .



# Contenu de la section

## Manipulation et opérations sur les nombres

Sommes

Moyenne arithmétique

**Pourcentages**

Puissances

Un pourcentage est une façon commode de quantifier le rapport entre deux quantités.

### Exemple

Si on affirme « 50% des humains sont des femmes. », ceci signifie que dans la population, la moitié sont des femmes :  $\frac{50}{100} = \frac{1}{2}$ .

Le « pourcent » décrit une proportion « pour cent unités ». En d'autres termes, on décrit un nombre qui doit être divisé par cent.

### Exemple

« Le taux de réussite des étudiants de bachelier de l'année passée était d'un tiers. » En d'autres termes, un étudiant sur trois avait réussi. Ceci est approximativement 33% car

$$\frac{1}{3} = \frac{\frac{1}{3}100}{100} = \frac{33.3...3...}{100} = 33.3...3...%$$

- ▶ Le pourcentage est une information globale, et non individuelle.

### Exemple

Un taux de 33% ne veut pas dire qu'en prenant trois étudiants au hasard, un seul réussira.

- ▶ Le pourcentage n'est pas de la voyance.

### Exemple

Le taux de réussite peut très bien être différent cette année! Il dépend de vous!

# Contenu de la section

## Manipulation et opérations sur les nombres

Sommes

Moyenne arithmétique

Pourcentages

**Puissances**

## Sur la notation des produits

Généralement le produit entre deux quantités se note en juxtaposant ces quantités.

### Exemple

Par exemple  $ab$  veut dire «  $a$  fois  $b$  », et  $3x$  veut dire « 3 fois  $x$  ».

### Exemple

Si  $a = 3$  et  $b = 5$ , écrire  $ab = 35$  est source de confusion!

Autre notation :  $3 \cdot 5$  pour désigner le produit de 3 et de 5.

Nous n'utilisons *pas* la notation  $3 \times 5$ , pour éviter de confondre le symbole  $\times$  avec la variable  $x$ .

# Puissances

## Remarques générales

Nous avons déjà défini :

$$x^b = \underbrace{x \cdot x \cdots x}_{b \text{ fois}}.$$

Cas particulier :  $x^0 = 1$ .

## Résultat

Pour tous réels  $x, y$  et pour tous naturels  $a, b$ , nous avons

$$x^a y^a = (xy)^a \qquad x^a x^b = x^{a+b} \qquad (1.1)$$

$$(x^a)^b = x^{ab} \qquad \frac{x^a}{x^b} = x^{a-b} \qquad (1.2)$$



# Combinatoire

## Questions de comptage

### Question

Combien de séquences de 5 lettres peut-on réaliser avec les lettres A, C, G et T?

### Réponse

$$4 \times 4 \times 4 \times 4 \times 4 = 4^5 = 1024$$

### Question

Combien de séquences de 8 chiffres peut-on réaliser avec les chiffres 0 et 1?

### Réponse

$$2^8 = 256$$

# Factorielle

## Question

Combien de séquences de 4 lettres peut-on réaliser avec les lettres A, C, G et T en utilisant une seule fois chaque lettre ?

## Réponse

$$4 \times 3 \times 2 \times 1 = 24$$

## Définition

La factorielle d'un naturel  $n > 0$  est définie par :

$$n! := n(n-1)(n-2)\cdots 4 \cdot 3 \cdot 2 \cdot 1$$

Pour  $n = 0$ , on définit  $0! = 1$ .

## Exemple

$$0! = 1 \quad 1! = 1 \quad 2! = 2 \quad 3! = 6 \quad 4! = 24 \quad 5! = 120 \quad \dots$$

## Résultat

Pour tout  $n > 0$ ,

$$n! = n(n-1)!$$

## Démonstration.

$$\begin{aligned}n! &= n(n-1)(n-2)\cdots 4 \cdot 3 \cdot 2 \cdot 1 \\ &= n[(n-1)(n-2)\cdots 4 \cdot 3 \cdot 2 \cdot 1] \\ &= n(n-1)!\end{aligned}$$



## Question

Combien de séquences de 2 lettres (différentes) peut-on former avec A, C, T, G?

## Réponse

$$4 \times 3 = 12.$$

## Question

Combien de séquences de  $k$  lettres (différentes) peut-on former avec  $n$  lettres (différentes) données?

## Réponse

$$n(n-1)(n-2)\cdots(n-(k-1)) = \frac{n!}{(n-k)!}$$

## Question

Combien de « tas » de  $k$  lettres (différentes) peut-on former avec  $n$  lettres (différentes) données ?

En d'autres termes : presque la même question qu'avant, mais en oubliant l'ordre des lettres !

## Réponse

$$\frac{n!}{(n-k)!k!}$$

## Définition

Pour  $0 \leq k \leq n$ , on définit le coefficient binomial :

$$\binom{n}{k} := \frac{n!}{(n-k)!k!}$$

## Propriétés des coefficients binomiaux

### Résultat

Pour tout naturel  $n$ , pour tout naturel  $k \geq 1$  :

$$\binom{n+1}{k} = \binom{n}{k} + \binom{n}{k-1}$$

### Démonstration.

$$\begin{aligned} & \frac{n!}{(n-k)!k!} + \frac{n!}{(n-(k-1))!(k-1)!} \\ &= \frac{n!(n-k+1)}{(n-k)!k!(n-k+1)} + \frac{n!k}{(n-k+1)!k(k-1)!} \\ &= \frac{n!(n-k+1) + n!k}{k!(n-k+1)!} \\ &= \frac{n!(n-k+1+k)}{(n+1-k)!k!} = \binom{n+1}{k} \end{aligned}$$



